

Maxime LUCE

Singularisation des mathématiques

Argumentation

Argumentation en cours de rédaction

Maxime LUCE I

.././....

De nombreux débats ont lieu à l'heure où je vous parle. Il oppose depuis un certain nombre d'année déjà les partisans de « la mathématique » et les partisans de « les mathématiques ». Mais au-delà de la singularisation, une question plus profonde se pose. C'est celle de l'unité mathématique. Alors doit-on dire « la » ou « les » mathématique(s), et pourquoi ?

"Mathématique" au singulier est utilisée par ceux qui insistent sur l'importance de l'unité de la science mathématique. En effet, plus le temps passera, plus il semble que les six branches mathématiques par ordre chronologique : arithmétique, géométrie, algèbre, analyse, mécanique et calcul des probabilités vont être amené à être lié de par la complexité des phénomènes à décrire et à expliquer. Gaston Bachelard, grand philosophe français des sciences, de la poésie et du temps, disait à propos du sujet : « *On a trop vite dit que la mathématique était un simple langage qui exprimait, à sa manière, des faits d'observation. Ce langage est, plus que tout autre, inséparable de la pensée. On ne peut parler des mathématiques sans comprendre les mathématiques.* » Cela signifie que la mathématique n'est pas simplement un outil pour décrire notre monde mais bien plus, un mode de pensée.

D'autre part, aujourd'hui, nous sommes habitués à dire la politique, ou la musique ou la sociologie. Alors pourquoi ne pas dire aussi « la » mathématique ? Pour prendre l'exemple de la politique, il a bien plusieurs types de politique comme la politique internationale, nationale, économique, ... Alors pourquoi mettre la politique au singulier puisque cela comporte plusieurs domaines ? La question se pose donc pour la mathématique.

Il y a donc des arguments en faveur de la singularisation des mathématiques mais il y en a aussi en faveur « des » mathématiques.

En effet, l'expression "mathématiques", au pluriel, est employée par ceux, qui aiment les mathématiques ou non, qui pensent que les six branches mathématiques forment un ensemble incohérent. En fait les mathématiques sont apparues historiquement par blocs séparés. Michel Serres, philosophe, historien des sciences et homme de lettres français, insiste d'ailleurs sur la pluralité des sources mathématiques (mayas, chinoises, mésopotamiennes et étrusques) elles ont grossi séparément pendant deux millénaires avant de se rencontrer souvent à l'occasion des guerres et croisades grâce aux Grecs, aux Perses, aux Arabes, aux Juifs et aux Chrétiens particulièrement des Français et des Italiens. Certains disent aussi qu'il est présomptueux d'utiliser la forme au singulier tant qu'on n'a pas accédé (au moins) au grade de Master 2 de mathématiques. Cependant, je ne suis pas d'accord avec cela car cela signifierait que le terme varie en fonction de notre niveau en mathématique et bien que je comprenne qu'arrivait à un certain niveau, certains pensent qu'il faut dire « la » mathématique comme pour signifiait le caractère sacré et important de la mathématique ou qu'ils se sentent appartenir à une communauté. Je pense que le niveau en mathématique de chacun ne doit pas jouer sur la définition même de celle-ci.

Pour conclure, la science divise autant qu'elle rassemble comme toute pratique intellectuelle pour autant la science mathématique ne saurait rester plurielle et les chemins de la recherche doivent converger quitte à dessiner des arabesques longues et fastidieuses, sinon les savants ne servent à rien.

Argumentation en cours de rédaction